

# Vibration coloriste

Exposition des récentes créations de Patrick Gerola au Club Monnet

C'est dans le cadre raffiné du Club Monnet, que l'artiste Patrick Gerola, présente *jusqu'au 7 octobre*, et pour la première fois au Grand-Duché, ses compositions foisonnantes de couleur et de lumière.

Artiste au parcours inédit, Patrick Gerola est né en 1959 à Bruxelles. Elève de l'Académie royale des beaux-arts, il intègre deux ans durant la troupe «Mudra», née de l'école de Maurice Béjart avant de découvrir et d'être fasciné par le Japon au point de s'y installer en 1983.

Travaillant dans son atelier de Kamakura, l'artiste connaît un succès important dans son pays d'accueil et fait figure de lien culturel entre l'Europe et l'Extrême-Orient.

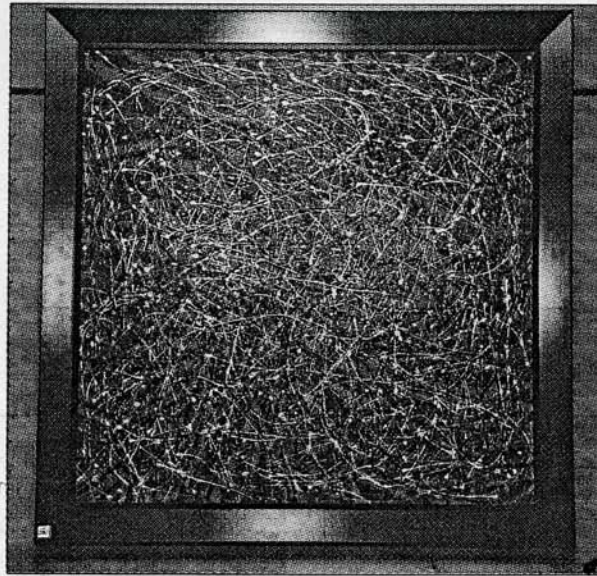
Ainsi, dans ses créations, il confronte son audace et son habileté de coloriste à une inspiration toute empreinte par la lumière et la sérénité de la nature japonaise.

En effet, adepte de la technique «al fresco», dans la plus pure tradition issue de la Renaissance italienne, il y apporte une touche de modernité en mélangeant aux pigments de la résine afin d'obtenir le capiton qui caractérise certains de ses tableaux où la végétation et la flore envahissent le champ pictural

d'un coup de brosse vigoureux et musical.

Car musique, danse, théâtre sont en véritable symbiose dans la carrière de Patrick Gerola qui aime à intégrer ses œuvres lors de spectacles. Fait que le public présent au

Club Monnet a pu constater lors du vernissage de l'exposition, lorsque Tomomi Hida, artiste à la voix cristalline a interprété plusieurs de ses titres au milieu des peintures de son compagnon. En perpétuelle recherche, le travail de Patrick Gerola semble guidé par le respect qu'il



Patrick Gerola, des œuvres inspirées du Japon

(Photo: Henri Sibenthaler)

éprouve envers les coutumes, la philosophie et l'art nippons. Par exemple, avec son œuvre «Washi», il aborde une technique plus gestuelle, proche de la peinture d'action et de la calligraphie où la couleur se fait feu d'artifice et le rythme dynamique. «Washi» est le papier japonais à base de mûrier, matière des kakémonos calligraphiés qui sont un élément fondamental de l'art traditionnel japonais.

Dans «Miyabi», Patrick Gerola a utilisé de la précieuse poudre d'or comme pour évoquer les élégants paravents japonais, notamment ceux de l'époque Edo, qui étaient des éléments essentiels du mobilier et synonymes de raffinement et d'aisance.

Le terme «Miyabi» signifie d'ailleurs cette idée de prospérité et de réussite tant spirituelle que matérialiste.

Si «l'œuvre d'art est le moyen d'une âme», comme l'a écrit M.Barrés, gageons que celle de Patrick Gerola est lumineuse et respectueuse.

Précisons pour terminer que l'exposition est ouverte à tout public.

Nathalie Becker

## Profusion de lumière et de couleur

Exposition Patrick Gerola au golf de Preisch

Le golf de Preisch près de Frisange n'est pas seulement réservé aux adeptes de ce sport de plein-air, mais aussi aux amateurs d'art. En effet, l'établissement dispose dans son «club-house» d'un espace destiné aux expositions temporaires. Ainsi, *jusqu'au 30 juin*, y sont présentées les peintures d'un artiste au parcours original, Patrick Gerola.

Né à Bruxelles en 1959, il étudie à l'Académie royale des Beaux-Arts avant d'intégrer, durant deux ans, la troupe Mudra de Micha Van Hoecke (directeur artistique de l'école de Béjart). En 1983, au hasard d'un voyage, il découvre le Japon et s'y installe. C'est là qu'il vit et travaille dans son atelier de Kamakura, riche cité historique et ancienne capitale du shogunat de Minamoto no Yoritomo.

Patrick Gerola a parfaitement réussi à s'adapter aux traditions et coutumes japonaises et à les respecter, en jouant sur la symbiose avec les siennes. C'est pourquoi, très rapidement, il a connu et connaît toujours un important succès dans son pays d'accueil, où il expose régulièrement.

L'artiste réalise des peintures de chevalet mais aussi des oeuvres monumentales et pariétales. En effet, il aime la tradition classique de la peinture en la transposant dans ses créations contemporaines. Fabriquant lui-même ses couleurs à la

manière des anciens, selon la technique «al fresco», il y mélange de la résine pour apporter le relief particulier de sa touche.

Les tons sont souvent chauds, éclatants et saturés. Très inspiré par la lumière et la nature, il produit, entre autres, des tableaux de champs de fleurs aux teintes généreuses, où sous l'influence de la musique qui est son compagnon de travail, sa gestuelle se fait dansante, balafrant et balayant les taches gonflées de matière, comme le râteau du jardinier sur le sable d'un jardin «Zen».

Patrick Gerola a aussi une ambition très noble, celle de réaliser une synthèse de tous les arts. Dans cette ligne de conduite, il est membre fondateur depuis 1988 de «Paxo Studio», qui réunit peintres, danseurs, musiciens, plasticiens... D'ailleurs, ses compositions sont souvent intégrées à des spectacles musicaux.

L'artiste, faisant figure de lien culturel entre l'Europe et l'Empire nippon, n'a cependant que rarement exposé en Occident. C'est donc une opportunité exceptionnelle de découvrir l'homme, généreux et profond, ainsi que son travail à Preisch. Toutefois, Patrick Gerola sera présent, au Club Monnet de Luxembourg en septembre prochain afin de se rapprocher du public grand-ducal.

Nathalie Becker